

Ethno-différencialisme et Identités

Problématique

Nous assistons sur Internet à une recrudescence des propos racistes et d'incitation à la haine, nourris par une peur de l'étranger (**xénophobie**), surtout s'il est présumé musulman (**islamophobie**, arabophobie).

Par ailleurs se développent les manifestations identitaires types « apéro saucisson pinard » et « marche des Cochons » à l'initiative de la Droite populaire et des collectifs identitaires (**Opstaan** dans le Nord-Pas-de-Calais). Dans le même temps, le débat sur l'**Identité nationale** (corrélé à l'Immigration) lancé fin 2009 par Nicolas Sarkozy a renforcé la porosité entre les thèses nationalistes et les théories ethno-différencialistes.

Du racisme à l'ethno-différencialisme

Le racisme naît en Europe au milieu de 19^e siècle en vue de **hiérarchiser** des groupes d'humains en fonction de **caractères phénotypiques** (couleur de la peau, angle facial) avec une approche qui se veut scientifique. Ce paradigme racial va se maintenir jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale et justifie le **racisme colonial** (« la race blanche » colonise des « peuples inférieurs », jaunes ou noirs) et les **génocides** (recherche de pureté de la race aryenne par épuration).

Les conséquences néfastes du paradigme raciste et son absence de scientificité ont conduit à sa réfutation progressive. Les théoriciens du racisme se sont alors majoritairement réfugiés dans l'ethno-différencialisme.

L'**ethno-différencialisme** est un concept théorisé par la Nouvelle Droite (anarchistes de droite) qui se veut l'antithèse de l'**universalisme républicain** : il prône la reconnaissance et la préservation d'un héritage culturel propre à chaque peuple (ethnie). Ceci entraîne :

- Si l'on adopte une position nihiliste (toutes les cultures se valent), l'ethnie est conçue comme **hermétique et autarcique**, avec un rejet de l'immigration, un refus des **syncrétismes** et du **métissage** (recherche d'une pureté ethnique, culte des traditions). Cette vision est compatible avec la philosophie régionaliste des identitaires.
- Si l'on adopte une position hiérarchisante (une ethnie vaudrait mieux qu'une autre, certains peuples seraient « en avance »), l'ethno-différencialisme se teinte alors d'**ethnocentrisme** (chauvinisme). Les métissages culturels y sont vus comme des régressions. Cette posture entraîne une volonté de **restaurer la « grandeur de la France »** par une politique non pas de coopération mais de négation des cultures de certains territoires (spécificités régionales, colonies). Cette vision est inhérente à la philosophie **jacobine** du Front national, en partie de l'UMP, et fut également celle de Jules Ferry (apprentissage forcé du Français contre les langues régionales, politique coloniale).

Enjeux

- ⇒ Apporter une réponse construite et claire aux fondements de la pensée des droites extrêmes (Front national et identitaires).
- ⇒ Pointer les **contradictions du discours** du Front national sur ce thème (respect des « traditions françaises » mais ambiguïté sur les régionalismes ; défense de la laïcité et inscription du catholicisme comme l'un des fondements de ce qui fait l'identité française).
- ⇒ Rendre audibles les **solutions positives** d'EELV face au **repli communautaire** et à la haine inter ethnique.

Mots & concepts

Race

Une **race** est une subdivision d'une espèce animale qui hérite de caractéristiques génétiques et phénotypiques la distinguant des autres populations de l'espèce. Aujourd'hui, tous les humains ont un **patrimoine génétique commun à 99,8%**. Par ailleurs, il n'existe pas de lien entre différences physiques et différences génétiques : les Papous d'Océanie et les Bantous d'Afrique se ressemblent beaucoup (cheveux crépus, petite taille, peau très foncée) mais sont très éloignés génétiquement. De plus l'homo sapiens a colonisé le monde à partir de 100000 av. JC depuis un berceau unique : la savane africaine. **La notion de race est donc scientifiquement inapplicable à l'espèce humaine.**

Ethnie

Une **ethnie** est une subdivision de l'espèce humaine qui présente une structure familiale, économique, sociale, religieuse, culturelle, politique, et/ou linguistique **homogène**, se distinguant ainsi des autres ethnies. Une ethnie n'est pas immuable et connaît une évolution dynamique.

Identité

La différenciation implique la recherche de **ce qui fait l'identité** d'une ethnie, d'une nation, c'est-à-dire les points communs qui transcendent les différences et rendent le groupe homogène. Dans le cas français, seule l'**identité nationale** préoccupe le FN et l'UMP qui refusent de considérer les **spécificités régionales**. Dans un sondage CSA de novembre 2009, les Français jugeaient à 80% que la **langue** était un élément très important de l'identité de la France, devant la **République** (64%), le **drapeau tricolore** (63%), la **laïcité** (61%), les **services publics** (60%) et l'**hymne** (50%).

Et les identitaires ?

La ligne politique du Front national

Le Front national ne se revendique pas comme parti raciste, contrairement au NSDAP (Parti nazi). Si certains de ses membres peuvent l'être, **aucun racisme ne transparait du programme du FN**. Il en va différemment pour l'ethno-différencialisme.

Réécrire l'Histoire pour se l'approprier

Le FN a une conception très **statique** et fermée de l'identité nationale : la France se résume à ses traditions, c'est-à-dire à son passé. Par ailleurs, ce dernier est réécrit sous l'angle du nationalisme : cette réécriture (**présentisme**) de l'Histoire est un instrument de propagande (métropolitique) au service du parti : le FN s'est ainsi accaparé la figure symbolique de **Jeanne d'Arc** et a tenté de récupérer le patriotisme de **Jaurès** (« Jaurès aurait voté Front national », mars 2009), tout ceci pour justifier leur ligne politique présente.

« La France aux Français ! »

Le FN distingue les Français « **de souche** » qu'il s'agirait de défendre contre les Français « **issus de l'immigration** » (en réalité surtout ceux qui ne sont pas blancs), accusés de profiter de l'Etat-providence. Cette dichotomie a fait son chemin en politique et est aujourd'hui couramment reprise, preuve d'une « lepénisation des esprits ».

Cette France des traditions qui serait menacée par une « submersion migratoire » est en grande partie idéalisée et fait fi des spécificités régionales.

Le fond de racisme colonial

Si le FN d'aujourd'hui l'est moins que celui d'hier, il reste imprégné d'une nostalgie de l'Empire colonial français et notamment de l'**Algérie française** (proximité entre FN et OAS). Gollnisch écrit ainsi : « *le conquérant a su apporter aux peuples conquis les bienfaits d'une civilisation supérieure* » (novembre 2009). En réponse à Claude Goasguen qualifiant le FN de « parti de primates, Jean-Marie Le Pen répond ainsi le 21 mars 2011 (cantonales) : « *L'Afrique doit être en joie, parce que c'est la victoire des primates* ».

La réponse des écolos

⇒ Les ethno-différencialistes se cachent derrière le droit des peuples/ethnies/nations à disposer d'eux-mêmes (**autodétermination**) : nous refusons cette conception carcérale : à la manière de l'assignation de genre, l'**assignation d'une culture** n'est pas inéluctable. Nous prôtons autant l'autodétermination des peuples que celle des individus qui les composent !

⇒ Le FN et les identitaires entendent se battre contre l'uniformisation causée par la Mondialisation. Or, leur France fantasmée est une **France uniforme**, épurée ethniquement et culturellement. Cette France n'a jamais existé : jusqu'au milieu du XXe siècle, les spécificités régionales étaient prégnantes, et l'**immigration** a très tôt nourri notre pays : les Romains, les Francs sont autant de peuples migrants.

⇒ Il est nécessaire de **passer d'une vision statique à une vision dynamique** de l'identité nationale : la richesse naît des syncrétismes, du métissage. Le **métissage** n'est pas la négation des cultures autour du plus petit dénominateur commun, mais bien le dialogue entre ces cultures et la création d'un nouvel espace.

⇒ Le communautarisme national, le **repli sur soi** amène à des passages à l'acte violents contre ce qui est incompris parce que différent : cette **violence** doit être traitée par **plus de démocratie, plus de dialogue, plus d'humanité**.

⇒ Les écologistes interrogent sans cesse la **pertinence des frontières**, qu'elles soient physiques (douanes) ou mentales (normes).

⇒ En bref : nous ne pouvons concevoir l'autodétermination des ethnies (théorie des identitaires) sans autodétermination des individus, contre le **confinement dans une identité statique** (ethnie, genre, sexualité, etc.).

Le **Bloc Identitaire** regroupe des groupuscules identitaires et régionalistes de toute la France (Nissa Rebela à Nice, Opstaan dans le NPdC, Front Comtois, Alsace d'Abord, etc.) sous la présidence de **Fabrice Robert**, ancien cadre du FN. La ligne politique du Bloc est :

- Refus du **métissage ethnique**.
- Rejet du **consommérisme**.
- Dénonciation de l'**oligarchie**.
- Refus du **multiculturalisme** et rejet de la « pensée unique ».
- Rejet de l'**impérialisme américain** et islamique.
- Rejet du **jacobinisme centralisateur** parisien, ce qui les distingue sur ce point fortement du Front national, jacobin.

Pour les identitaires, aucune perspective n'existe en dehors de la **communauté ethnique** (ils se qualifient d'« enracinés » par opposition aux « déracinés » que seraient les migrants).

De la parole aux actes

Le **22 juillet 2011**, **Anders Breivik** faisait 77 morts au cours de deux attaques terroristes (8 à Oslo, 69 à Utoya), réalisant ainsi ses projets détaillés dans « *2083, une déclaration européenne d'indépendance* », manuel du néo-croisé identitaire. Ancien membre du Parti du Progrès (le FN norvégien), il décide de se tourner vers l'activisme armé pour engager la « reconquête » de l'Europe en combattant prioritairement les « marxistes » qui ont favorisé l'émergence du **multiculturalisme**.

Anders Breivik est l'incarnation du **passage à l'acte** nourri des discours ethno-différencialistes (recherche d'une pureté ethnique fantasmée).

Deux enseignements politiques :

➤ Le **traitement de l'information** a été (et est encore) particulier : les médias ont d'abord annoncé une piste islamiste (comme s'il s'agissait d'une évidence). Puis la presse n'a eu de cesse d'éviter le mot « terroriste », préférant « tueur », « monstre » ou « fou ».

➤ Le FN a eu des difficultés à traiter la question. De nombreux internautes ont manifesté leur admiration et **fascination** sur la « fachosphère, certains voyant Breivik comme un héraut. Parmi les déclarations des dirigeants du FN, on peut noter :

▪ « *Expliquer le drame d'Oslo : de 1979 à 2009, x58 d'immigrés d'origines afro/orientales, vers la guerre civile ?* », Laurent **Ozon**, 23/07.

▪ « *Les conséquences meurtrières me paraissent quand même beaucoup plus liées à la naïveté de l'Etat norvégien qu'à la folie de ce dingue* », Jean-Marie **Le Pen**, 31/07.